

Directeur de la publication  
Michel Ciment

**Comité de rédaction**

Nicolas Bauche,  
Fabien Baumann, Albert Bolduc,  
Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,  
Éric Derobert, Louise Dumas,  
Pierre Eisenreich, Jean-Christophe Ferrari,  
Franck Garbarz, Bernard Génin,  
Adrien Gombeaud, Dominique Martinez, Alain Masson,  
Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,  
Eithne O'Neill, Emmanuel Raspiergeas,  
Philippe Rouyer, Paul Louis Thirard,  
Yann Tobin, Grégory Valens, Christian Viviani

**Collaborateurs**

Ariane Allard, Vincent Amiel, Jean-Pierre Berthomé,  
Pierre Berthomieu, Pascal Binétruy, Marc Cerisuelo,  
Michel Cieutat, Olivier Curchod, Matthieu Darras,  
Olivier De Bruyn, Élise Domenach, Antony Fiant,  
Philippe Fraisse, Fabien Gaffez, Jean A. Gili,  
Stéphane Goudet, Noël Herpe,  
Franck Kausch, Yannick Lemarié, Lætitia Mikles,  
Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

**Correspondants**

Gerhard Midding (Allemagne),  
Floreal Peleato (Espagne),  
Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),  
Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),  
Lorenzo Codelli (Italie)

**Secrétaire de rédaction**

Fabien Legré

Conception et réalisation graphique  
Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction  
Michel Ciment et Christian Viviani

Photographe  
Nicolas Guérin

Fondateur  
Bernard Chardère

Rédaction  
Positif Éditions SARL  
38 rue Milton - 75009 Paris  
Tél. : 01 43 26 17 80  
Mail : positifposed@gmail.com  
Site : www.revue-positif.net

**Photothèque**

Christian Viviani

**Éditeurs**

Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex  
Le Méjan, Place Nina-Berberova  
www.actes-sud.fr

Institut Lumière  
25, rue du Premier-Film 69008 Lyon  
www.institut-lumiere.org

**Partenariats-Publicité**

Institut-Lumière - Astrid Charles  
Tél : 06 52 40 28 33, acharles@institut-lumiere.org  
Hors captif : Didier Derville, MAD  
Tél : 06 60 95 65 85, didier.derville.mad@wanadoo.fr

**Abonnement**

France  
Service des abonnements - Positif  
136, avenue des Frères Lumière  
69008 Lyon  
Tél : 04 78 78 36 52  
positif@institut-lumiere.org

**Canada et USA**

ExpressMag  
3339 rue Griffith  
Saint-Laurent, QC H4T 1W5, Canada  
Tél : 00 1 877 363-1310,  
expressmag@expressmag.com

**Impression**

Imprimerie de Champagne  
Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €,  
Positif est indexé annuellement dans International  
Index of Film Periodicals  
Ce magazine contient un encart abonnement broché  
entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs auteurs. © Les auteurs, Positif, 2018

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution  
ISSN 0048-4911  
Commission paritaire n° 0519 K 82737

Retrouvez l'index intégral de Positif sur le site :  
<http://calindex.eu>

Pour commander ou obtenir des renseignements :  
[positif@institut-lumiere.org](mailto:positif@institut-lumiere.org)

Photo de couverture

Angie Dickinson dans *Pulsions* de Brian De Palma

ÉDITORIAL

## FRENCH CANNES CANNES

Comme chaque année, nous consacrons une bonne partie de ce numéro à un bilan, le plus complet possible, du festival de Cannes. Comme chaque année aussi, nous faisons état de nos points de convergence et de divergence avec la sélection et le palmarès en sachant bien que le jury est indépendant dans ses décisions. Si cette année nous regrettons particulièrement certains de ses choix, c'est qu'il peut souvent ajouter de l'éclat à un festival en séparant le bon grain de l'ivraie ou, au contraire, le tirer vers le bas. Que l'art cinématographique n'ait pas été sa priorité en ignorant, à l'exception de la Palme d'or pour Hirokazu Kore-eda, l'ensemble des films asiatiques qui furent éblouissants est, à nos yeux, choquant. Il reste que Cannes demeure la rencontre majeure de l'année pour les amateurs de cinéma. La presse s'est souvent montrée grincheuse, voire offensante, comme si les changements dans les horaires des projections qui lui sont réservées avaient déteint sur ses jugements. Aiguillonnée par le précédent délégué artistique qui, quoique devenu président d'honneur, n'hésite pas à s'attaquer à l'institution qu'il représente, cette presse oublie de rappeler que la moitié des meilleurs films de l'année se sont retrouvés, comme toujours, sur la Croisette. Nombre de nos confrères, qui ne rateraient pour rien au monde une journée de festival, réservent un minimum d'espace à la Berlinale et à la Mostra de Venise, quand ils ne les ignorent pas complètement. Et il est vain de promouvoir, par contraste, Toronto, vaste marché avec ses quatre cents films projetés, qui ne révèle quasiment rien et sert, avant tout, à lancer des produits hollywoodiens par des soirées de gala. Les tentatives de bronca cannoises furent une cacophonie entre les publications corporatistes américaines, qui rêvent de soirées mondaines et de *blockbusters* avec stars, et ceux qui, tel Emmanuel Burdeau de Mediapart, clament qu'ils ne viennent plus à Cannes depuis trois ans en signe de protestation. En vérité, ils privent ainsi leurs lecteurs d'informations précieuses sur des films inconnus et talentueux présentés dans les différentes sections.

*Le Poirier sauvage* est le film de l'été que nous avons voulu mettre à l'honneur. S'il ne s'affiche pas en couverture, c'est que, traditionnellement, celle-ci est réservée à notre numéro spécial à l'exception, justement, du précédent film de Nuri Bilge Ceylan, *Winter Sleep*, Palme d'or à Cannes en 2014. Le cinéaste turc, qui mêle admirablement le classicisme et la modernité, sut convaincre une fois de plus les festivaliers malgré les rumeurs effarouchées sur la longueur de son film, trois heures et huit minutes. Quelle étrange révolution du goût que cette crainte soudaine devant les œuvres au long cours quand on sait le nombre de chefs-d'œuvre du passé dépassant les trois heures, des *Plus Belles Années de notre vie* au *Guépard*, des *Enfants du paradis* au *Parrain*, de *Il était une fois en Amérique* à *La Cité des douleurs*, de *Barry Lyndon* à *Kagemusha*. Il arrive donc à notre époque impatiente de zapping et de tweets de savoir goûter la lenteur d'un cinéma contemplatif.

Nous retrouvons *Le Parrain* dans notre dossier de ce mois. Dès les années 1950, *Positif* se faisait l'avocat du cinéma de genre, alors peu prisé, en arborant en couverture *Bas les masques* de Brooks ou *Du plomb pour l'inspecteur* de Quine et en s'enthousiasmant pour Aldrich et Mann. L'intérêt envers le film criminel ne s'est jamais démenti jusqu'à cet ensemble qui l'embrasse dans sa diversité géographique (États-Unis, France, Italie, Espagne, Allemagne, Inde), tout en se limitant aux films des cinquante dernières années. Belle occasion de revisiter des classiques tout en faisant des découvertes. Les découvertes, ce fut le titre de gloire de Pierre Rissient, sourcier sans pareil, qui vient de nous quitter et qui, pendant plus d'un demi-siècle, a su explorer le passé et annoncer le futur en toute lucidité. Nous avons des liens étroits avec lui, compagnons de route dans la même défense d'auteurs encore inconnus. Bertrand Tavernier était le mieux à même de lui rendre hommage dans ce numéro.

Michel Ciment

### Rectificatif

Dans l'entretien avec Romain Goupil et Olivier Assayas paru dans notre dossier «Mai 68, traces et reflets», du n° 687. Page 111, il fallait lire : «... je trouvais mon chemin dans des groupes anti-autoritaires comme VLR (Vive la révolution)». Page 114, le mot « antimaoïste » manque dans la phrase : « Dès que sortent les textes de la sinologie antimaoïste et des films... »